L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

C. D. WEISSE & Co. RUE DE CHARTRES No 72, Même Cabinet Rédactrice.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 JANVIER 1862.

C. D. WEISSE, E. DUFOUR, E. LIBERT, S. HARRY. RÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

VENDREDI MATIN, 30 JANVIER.

Grande Fonderie de ce jour.

Nous apprenons que M. Bernard Avegno, qui vient d'arriver de Colombie, chargé d'une affaire d'intérêt privé importante auprès du gouvernement de cette autorité suprême de la Confédération, *Le général* Pick Cette mission, pour laquelle les pouvoirs confédérés ont choisi un homme éminent, dans la position qu'il occupe dans l'estime et la confiance de Colombie et du pouvoir régnant à Bogota, démontre que les Fédéraux ne négligent rien pour diriger impunément contre elle leurs coups.

Le général Lovell accédera sans doute à cette requête, car il défendant Colombie dans la défense de la Nouvelle-Orléans.

Nous voudrions ici observer la propriété, la convenance à l'ensemble que nous apportons de nouveaux le vapeurs, dans la présente affaire, en nous ayons des fonds aux mains pour y envoyer aux mêmes armées qui, de Pedro, ou prochainement à Manassas ou Centreville. A cette époque, le général Lovell qui est le commandant en chef de l'Etat de Colombie, sera peut-être bien aise de voir à Colombie un de ses officiers qui, de son côté, aura pu, par son expérience, par sa valeur, par son courage, rendre de grands services à la Confédération.

Nous ne pouvons donc que féliciter le Colombien qui va représenter son pays auprès de nous, et qui, par sa position, par son caractère, par son courage, est appelé à rendre de grands services à la cause commune.

Nous ajoutons que le général Lovell a été nommé commandant en chef de l'armée de Colombie, et qu'il a déjà accepté.

Nous appren